

■ Un guide pratique

# Le Purgatoire: escalade avec Dante

► Mireille Deaup éclaire cet itinéraire fantastique pour le lecteur d'aujourd'hui.

La date du 1<sup>er</sup> novembre 1274 devrait remplir le cœur des catholiques de reconnaissance : ce jour-là, le pape promulguait la décision du II<sup>e</sup> Concile de Lyon de reconnaître l'existence du Purgatoire. Qu'est-ce que le Purgatoire ? Le lieu intermédiaire entre l'Enfer et le Paradis, où l'âme des défunts qui, au moment de mourir, n'avaient pas expié l'entière de la peine encourue pour leurs péchés mortels ou n'étaient coupables que de péchés véniels, se voyait accorder dans l'au-delà un sursis pour se mettre en ordre avec Dieu et parvenir tout de même au Paradis.

L'émergence de ce concept qui invente les "circonstances atténuantes", comme on dirait aujourd'hui, a fait l'objet d'un livre capital de Jacques Le Goff : "La Naissance du Purgatoire" (Gallimard, 1981). On y apprend que l'introduction dans l'imaginaire chrétien de ce lieu intermédiaire entre l'Enfer des damnés et le Paradis des élus se situe dans le cadre plus large d'une mutation profonde des réalités mentales et sociales : "Ne plus laisser seuls face à face les puissants et les pauvres, les clercs et les laïcs, mais chercher une catégorie médiane, classes moyennes et tiers ordre, c'est la même demande. Passer de schémas binaires à des schémas ternaires, c'est franchir ce pas dans l'organisation de la pensée de la société, dont Claude Lévi-Strauss a souligné l'importance". On notera que ce pas, qui traduit en outre une miséricordieuse prise en considération de la faiblesse humaine, n'a pas été franchi par l'imaginaire juif et islamique et qu'il a été refusé par les Orthodoxes et reculé par les protestants.

Un quart de siècle après sa reconnaissance par l'Église, le Purgatoire reçut d'un poète la plus éclatante des consécérations : "La Divine Comédie". Ce chef-d'œuvre de la littérature uni-

verselle comporte toutefois tant de références à des concepts théologiques, à des personnages historiques, aux conceptions géographiques et physiques du XIII<sup>e</sup> siècle, que Mireille Deaup a conçu un guide quasiment touristique pour aider le lecteur d'aujourd'hui à accompagner Dante (notre image) dans son escalade du Purgatoire. Il l'a, en effet, conçu comme une montagne à gravir pour gagner à son sommet le Paradis terrestre où Dieu a créé l'homme.

Agrégée d'italien, docteur de l'université Paris III, Mireille Deaup commence par rappeler que Dante a daté son escalade du dimanche de Pâques 10 avril 1300 à l'aube, au mercredi 13 à midi, soit quatre jours et trois nuits. L'ascension lui fera atteindre successivement sept corniches, correspondant aux sept péchés capitaux, du plus grave au moins grave : l'orgueil, la convoitise, la mauvaise colère - trois

péchés que Dante met particulièrement en relation avec la passion politique -, le dégoût de la vie spirituelle (ou acédie : cette indolence au cours de laquelle l'homme devient lent à faire le bien; or, le contraire de l'amour n'est pas forcément la haine, mais l'indifférence qui ferme le cœur et l'intelligence), l'attachement aux



PHOTO 127/REPORTERS

biens, la recherche insatiable de la bonne chère (gourmandise), enfin la luxure (qui est un détournement de l'amour).

Au Paradis terrestre, Dante retrouve sa bien-aimée Béatrice, décédée quelques années plus tôt. Il lui reviendra de prendre le relais de Virgile, le grand poète latin qui l'a guidé jusque-là, et de le conduire jusqu'au trône de Dieu. Mireille Deaup : "Dante, dans son Purgatoire, est un vivant pas encore parvenu au terme de son existence, mais toujours participant d'une aventure d'amour avec une femme qu'il a chantée dans sa jeunesse" et qui comprend alors que seul cet amour purifié est pour lui chemin vers Dieu.

Jacques Franck

Le Purgatoire de Dante Mireille Deaup / Parole et Silence / 184 pp., env. 14 €